

## **Transcription du reportage de Paris Première sur Jean-Michel Othoniel**

Pour les 25 ans de Paris première, 25 artistes ont créé une œuvre.

Jean-Michel Othoniel, bonjour.

Bonjour.

Vous avez dit avoir mis très longtemps à essayer d'évacuer la beauté de votre travail.

Oui, le problème de la beauté, c'est que c'était et ça ne l'est plus aujourd'hui mais c'était à la fin des années 80 synonyme de manque de radicalité, de compromission, de manque d'engagement. C'était quelque chose qui dénotait un travail qui aurait pu être décoratif. Donc j'ai longtemps essayé d'évacuer cette beauté jusqu'au jour où je me suis dit que j'allais l'assumer et essayer de la sublimer et depuis maintenant une quinzaine d'année.

Pour les 25 ans de Paris Première, vous nous montrez une oeuvre qui est une couronne hors échelle, suspendue par un fil.

Alors oui, cette œuvre s'appelle « la couronne de la nuit ». Donc c'est une œuvre qui est, oui, monumentale. Ça pourrait être pour une reine géante et cette idée d'échelle joue beaucoup dans mon travail. Cette idée que nous sommes soit des lilliputiens, soit des géants et que soit on s'approprie l'œuvre comme une sorte de microcosme, soit nous sommes à l'intérieur d'un macrocosme. Donc cette couronne est une œuvre très significative de cette obsession d'échelle.

Si je vous demande de vous décrire en 4 mots, qu'est-ce que vous pouvez me dire ?

Euh...ré-enchantement, cette idée de ré-enchanter le monde est importante pour moi et en même temps une sorte d'engagement poétique. Mmmh...quoi d'autre ?...Sulfureux (rires).

Merci Jean-Michel Othoniel.